



Mardi 2 novembre 2010 à 20h30

Quatuor de Leipzig

(Leipzig)

Stefan Arzberger Tilman Büning Ivo Bauer Matthias Moosdorf

Violon Violon Alto Violoncelle

Concert enregistré par :

La vie côté culture

Fondé en 1988, le Quatuor de Leipzig est actuellement acclamé comme l'un des ensembles internationaux les plus prestigieux. Il se produit à travers tous les continents. Après avoir travaillé avec Gerhard Bosse, le Quatuor Amadeus, Hatto Beyerle et Walter Levin, il a obtenu de nombreux prix dont celui de l'ARD (Arbeitsgemeinschaft öffentlich-rechtlichen Rundfunkanstalten der Bundesrepublik Deutschland) en 1991. Sa collaboration avec des artistes tels que Alfred Brendel, Christian Zacharias, Andreas Staier lui a permis d'enrichir son répertoire qui comprend déjà 300 œuvres de 90 compositeurs. En 1991, l'ensemble a créé sa propre série de concerts "Pro Quatuor" au Gewandhaus de Leipzig dans laquelle il a eu l'occasion de présenter en création mondiale des œuvres de Schnittke, Furrer, Ofenbauer, Rihm, Widmann, notamment. En tant que membre de l'Ensemble Avantgarde de Leipzig, le Quatuor se consacre à la musique contemporaine. Ses nombreux enregistrements vont de Mozart à Cage. Ils comprennent une partie majeure des oeuvres du répertoire classique et romantique et lui ont valu de multiples récompenses telles que le "Diapason d'Or" et le "Cannes classical Award". A plusieurs reprises, le Quatuor a également obtenu le" Quartely Prize of the German Record Reviewers", la dernière fois pour le "Minimax" de Hindemith et les quatuors de Weill.

PROGRAMME

Robert Schumann (1810 – 1856) Quatuor en fa majeur, op. 41/2 [23']

Allegro vivace Andante quasi variazioni Scherzo - Presto Finale : Allegro molto vivace

Jörg Widmann (1973) Jagdquartett

[12']

Ludwig van Beethoven (1770 – 1827) Quatuor en la mineur, op. 132, No 15 [45']

Assai sostenuto - Allegro Allegro ma non tanto Molto Adagio Alla Marcia – Assai vivace Allegro appassionato

Lutherie:

Violon Giovanni Francesco Pressenda, Turin, 1824

Violon Michele Deconet, Venise, 1763 Alto Michaël Ledfuss, Halle, 2003 Violoncelle Andrea Guarneri, Crémone, 1697

Robert Schumann – Quatuor en fa majeur, op. 41/2

C'est à Clara, la bien aimée, que semble secrètement dédié l'*Allegro Vivace* initial. C'est une fantaisie rêveuse et délicate. Le premier thème, mélodie infinie qui se déploie dans l'espace durant trente-deux mesures, est ensuite répété en un tendre duo des deux violons, puis suivi d'une marche d'harmonie d'un coloris exquis. Suit un développement, puis une réexposition qui s'achève par un enchaînement d'accords, sorte de replis sur soi, de recueillement. L'*Andante* qui suit, admirable mouvement à variations suffirait à démontrer à quel point l'exemple des derniers quatuors de Beethoven a pu influencer Schumann. Bref et volubile, le *Scherzo* repose sur des arpèges syncopés du premier violon, tour à tour ascendants et descendants. Le *Trio* est un minuscule intermède évoquant l'opéra buffa. Le *Finale*, page spirituelle et légère reprend le principe du mouvement perpétuel utilisé par Schumann l'année précédente dans sa première symphonie.

Jörg Widmann – Jagdquartett

Né en 1973 à Münich, Jörg Widmann a étudié la clarinette dans cette même ville et, plus tard, à la Juillard School de New York. Dès l'âge de onze ans, il commence la composition, étude qu'il poursuivra avec des maîtres tels que Hiller, Henze, Goebbels et Rihm. Actuellement et conjointement à son rôle de professeur de clarinette à la "Staatliche Hochschule für Musik Freiburg ", il se consacre à une carrière de chambriste et de concertiste. Jörg Widmann compte Schumann parmi ses grands inspirateurs.

Les œuvres de Widmann ont reçu de nombreux prix européens prestigieux. En 2005, le compositeur a achevé une série de cinq quatuors qui constituent un cycle où chacun d'eux représente un des mouvements du quatuor classique. Le "Jagdquartett", écrit en 2004, en est le mouvement rapide, le scherzo. Cette œuvre paraît dure et sauvage dans le style du Florestan du "Carnaval" de Schumann.

Elle débute de manière très expressive. Après un bref cri des musiciens, la pièce commence en citant les "Papillons". Pendant toute sa durée, l'œuvre conserve ce motif. Le degré de reconnaissance de Schumann change constamment de façon à ce que, dans la furie, la nature profonde de l'œuvre de Widmann soit mise en évidence. Les contours changent de forme d'un niveau à l'autre. Pourtant, le matériel du début revient clairement et constamment sur le devant de la scène, alors initié par un cri des musiciens qui est ensuite absorbé et muté en une étude rythmique dans un champ d'expérimentation harmonique. Des moments de pause apparaissent à de rares occasions, comme si les musiciens étaient en train de humer l'atmosphère ou le temps qu'il fait, tout en continuant à exécuter l'oeuvre à travers une forêt de notes.

Ludwig van Beethoven – Quatuor en la mineur, op. 132, No 15

Esquissé dès 1823, ce quatuor fut terminé en 1825. En exergue, Beethoven mentionne en allemand et en italien « Chant de reconnaissance à la divinité par un convalescent... », faisant ainsi allusion à un épuisement général qui l'a obligé à interrompre la composition de cette œuvre à plusieurs reprises. Le mouvement introductif se fonde sur une cellule de quatre blanches qui, telle une formule interrogative, plane sur tout l'Allegro initial. Suivent deux développements qui aboutissent à une coda exultante. Le Scherzo, digression tranquille et pesante, précède un Trio en forme de musette. L'immense Adagio qui suit présente une première partie qui se déploie en cinq sections, chacune introduite par des entrées successives, en valeurs brèves, du premier violon au violoncelle. Elles vont être suivies d'un motif bondissant et haletant de joie que Beethoven annonce dans la partition par un « Neue Kraft fühlend ». Puis revient le calme. Suit l'Alla marcia, petite marche pleine d'entrain. L'Allegro appassionato final se présente sous la forme d'un rondo élargi qui se termine sur de puissantes affirmations d'octaves, empreint d'un certain triomphalisme.

* * * * * * *

Prochains concerts:

Mardi 16 novembre 2010 (Cycle 2)

Trio Wanderer (avec piano) J. Brahms – Trio op. 114

Pascal Moragues (clarinette) F. Liszt – Tristia

(Paris) O. Messiaen – Quatuor "Pour la fin du temps"

Mardi 14 décembre 2010 (Cycle 2)

Quatuor Mandelring F. Mendelssohn – Quatuor op.13

(Allemagne) B. Bartok – Quatuor No 5

A. Dvorak – Quatuor op. 96 "Américain"

* * * * * * *

Ce programme est imprimé avec le soutien de:

